

Tous interpellés, sans exception.

La publication le 15 décembre dernier de l'éditorial de Marc St-Hilaire, inspiré par Myriam Potvin et Jacques Dubuc, représente pour moi un événement susceptible de définir un avant et un après dans l'histoire de l'aluminium au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Car l'éditorialiste interpelle les quatre acteurs qui déterminent ici l'évolution de cette industrie – Rio Tinto; la population et la société civile; les gouvernements – et jette un éclairage cru sur leur caractéristique dominante. Le paysage révélé est désolant. Mais pour avancer, ne faut-il pas passer par un constat de la situation au lieu de départ?

J'interviens ici parce que tiens à exprimer mon soutien au propos de Marc St-Hilaire, en formulant ce que j'ai compris de son éditorial et les pensées qu'il m'inspire.

La population et la société civile du Saguenay-Lac-Saint-Jean perçoivent bien que l'hydroélectricité régionale pour produire de l'aluminium a augmenté en quantité aussi bien qu'en valeur, et que notre part de cette rente assurée par le soleil, le climat et la géographie, a beaucoup diminué. L'érosion fut prévue dès le sommet de 1984 et l'objectif adopté alors est toujours valable: maintenir constante, par de nouvelles voies, la contribution de l'industrie de l'aluminium à la prospérité régionale. Si l'objectif est jamais atteint, ce sera par la coordination des acteurs. D'où, l'importance de les énumérer et de connaître ce qui les anime, ou pas.

1 «Rio Tinto c'est frette». Une multinationale présente sur les grandes bourses du monde agit en principe dans le seul cadre de la légalité. La moralité n'existe pas. D'où la futilité d'invoquer un aspect moral – reconnaissance, générosité, sollicitude – dans les relations avec Rio Tinto, car pour elle, seuls comptent le gain et la légalité. Alors, parodiant Molière, *Voilà pourquoi votre RT est frette.*

2 Chez la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean, «personne ne se plaint». Pour les acteurs gouvernementaux et la société civile cette apathie est contagieuse, car dans ces conditions «à quoi bon livrer bataille?». Une sorte de cercle vicieux s'installe, et tourne.

3 Les organismes de la société civile directement pertinents au domaine de l'industrie de l'aluminium – syndicats repus, CQRDA, SVA, CTA, groupes de recherche de l'UQAC, Chambres de commerce, regroupements d'industriels – fonctionnent en silo et sous surveillance plus ou moins haute dans la mesure où ils peuvent déranger. Mais nous avons des médias forts et indépendants qui méritent mille bravos: Le Quotidien, Radio-Canada, InformeAffaires.com., des atouts précieux. Le principe soutenant la valeur de leur rôle est à la fois rassurant et formidable: *seule la vérité est révolutionnaire.*

4 Le gouvernement québécois: «connivence et proximité». J'ai lu: cinquante lobbyistes à la solde des producteurs d'aluminium primaire auprès du gouvernement. J'ai vu: M. le Ministre Fitzgibbon et Mme la Ministre Laforest agissant en courtier et courtière, monter au créneau à la défense de Rio Tinto interpellée sur ses impôts. Bon, Rio Tinto pratique l'optimisation fiscale; c'est légal. La vraie question est celle-ci: la loi est-elle indûment favorable ou comporte-t-elle des échappatoires à colmater? Ça, on ne l'apprendra pas des ministres mentionnés, mais éventuellement des journalistes.

Quant aux gouvernements municipaux, des créatures du gouvernement québécois qui les tient à sa main, ils représentent des communautés satisfaites, et n'entretiennent pas de relation d'affaires suivie avec Rio Tinto, car sans influence sur le gain de l'entreprise ou la légalité qui s'applique à elle. Tout de même, les municipalités peuvent faire beaucoup en étoffant la société civile, par exemple en pilotant la création d'un Observatoire sur l'aluminium, un projet structurant immédiatement réalisable.

En conclusion, par rapport au grand objectif régional énoncé plus haut sur le développement de l'industrie de l'aluminium au Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'éditorial de Marc St-Hilaire est essentiel parce qu'il met le doigt sur les points faibles et permet d'orienter l'action comme il faut. En même temps, ce qu'il révèle peut décourager tout effort. Dans ces conditions, je propose ceci à ceux, nombreux je le souhaite, qui veulent tout de même agir: *pessimistes par l'intelligence, mais optimistes par la volonté.*